



Comment enseigner l'orthographe aujourd'hui ?

Catherine Brissaud et Danièle Cogis

Partie 1 : les fondements de l'enseignement de l'orthographe

Cinq principes de base pour enseigner l'orthographe aujourd'hui ?

Différencier connaissance et mise en œuvre

On sait que le lien entre la mise en œuvre de connaissances dans l'écriture et l'existence de ces connaissances n'est pas aussi direct qu'on le croit.

Il faut resserrer les liens entre activités d'orthographe et activités d'écriture, apprendre à ses élèves à réviser l'orthographe dans leurs écrits.

La finalité reconnue de l'orthographe la situe à présent nettement du côté de la production écrite. Il faut donc tenir les deux bouts : enseigner l'orthographe aujourd'hui c'est transmettre des connaissances, mais aussi amener les élèves à mobiliser ces connaissances dans leurs écrits.

Distinguer mémorisation et analyse

Comment favoriser la mémorisation ?

- La sélection des mots
- La manipulation des mots
- L'identification des similarités morphologiques
- Les stratégies

Pour que les élèves s'approprient l'orthographe, il faut donc :

- Les aider à mémoriser les mots
- Leur apprendre à analyser la variation des mots en fonction du contexte

Etablir une progression véritable

Des progressions devraient tenir compte :

- Pour l'orthographe lexicale, de la fréquence des mots ou du répertoire des mots dont les élèves ont besoin pour écrire dans toutes les disciplines scolaires
- Pour l'orthographe grammaticale, de leurs possibilités de compréhension des notions syntaxiques et morphologiques correspondant aux structures qu'ils utilisent dans leurs écrits.

Le temps de l'apprentissage : on peut avancer :

- Une hypothèse : c'est parce qu'on ne prend pas suffisamment de temps que l'on finit par en perdre à revenir sans cesse dans les mêmes points, en gaspillant le temps dont on dispose
- Une proposition : utiliser le temps scolaire en prenant le temps qu'il faut ; voir moins de choses mais plus en profondeur

Un apprentissage qui comprend plusieurs phases :

- Le temps de la découverte : du CP au CE2
- Le temps de l'approfondissement
- Le temps de la clarification : tout se mélange, il faut revenir sur les connaissances apprises pour les clarifier
- Le temps de l'automatisation

Pratiquer une évaluation positive :

Si l'apprentissage de l'orthographe demande une dizaine d'années, on doit instituer une évaluation formelle qui rende visibles des progrès au cours de l'année afin d'encourager les élèves à poursuivre un apprentissage long et coûteux

Et par conséquent...

- Qui fixe des objectifs limités ne rendant pas la faute inévitable
- Qui porte sur des savoirs accessibles, effectivement appris.

Traditionnellement, on se sert de textes différents pour évaluer au cours d'une même année scolaire. Ne pas changer d'instrument de mesure. Proposer un même texte trois fois dans l'année, dictée non corrigée, les élèves

reçoivent juste le pourcentage de mots réussis. Leur progression n'est pas liée à des corrections propres au texte, mais au travail de fond qui est mené dans la classe.

Proposer des activités qui engagent les élèves intellectuellement

En réalité, on a confondu :

- Action (dialogue oral, récitation de règles, exercices) et activité
- Réponse d'un élève et activité de tous

Il suffit de peu de choses pour modifier la situation dans le sens d'une activité intellectuelle plus dense : ne pas donner d'indication directe, avoir une consigne suffisamment ouverte pour qu'il y ait une marge d'initiative, introduire des intrus, mettre un piège, lancer un défi.

Demander aux élèves de justifier une réponse revient à leur demander de réfléchir aux caractéristiques linguistiques des exemples travaillés.

Obligation écrite = triple avantage :

- Elle donne un espace à la réflexion silencieuse et permet la concentration nécessaire aux apprentissages
- Elle laisse moins de place aux conduites d'évitement habituelles et limite ainsi la possibilité de ne pas s'engager dans la réflexion
- Elle constitue des traces utiles à l'enseignant pour orienter la suite de son travail

Le bilan : on passe assez naturellement de la synthèse des nouvelles connaissances à la réflexion sur les modalités de la connaissance

De « *Qu'a-t-on appris ? Comment peut-on le dire ?* » à « *comment a-t-on fait pour arriver à ce résultat ? Quels obstacles a-t-on surmontés ?* »

Si l'on veut que les élèves soient vigilants dans leurs écrits, il est important de les amener à penser aux futures utilisations de ce qu'ils sont en train d'apprendre :

- A quoi peut servir ce qu'on a appris ?
- Que devra-t-on faire la prochaine fois ?
- A quoi devra-t-on faire attention ?

Les échanges sur les procédures et sur l'utilisation future des connaissances sont considérés aujourd'hui comme un appui déterminant pour un apprentissage durable. Ils témoignent d'un engagement intellectuel effectif et d'une implication réelle dans la réflexion métalinguistique.

Trois repères pour l'enseignant

Les enquêtes

Derrière la baisse du niveau, bien réelle, non seulement des apprentissages continuent à se faire, comme par le passé, mais les apprentissages des élèves s'effectuent suivant une dynamique continue de l'école au collège.

Il y a des difficultés objectives dans l'orthographe du français et elles se reflètent dans les productions orthographiques des élèves : ils progressent plus vite sur certains points que sur d'autres (le pluriel des noms comparé au pluriel des verbes)

L'observation des productions écrites

La mise en place de la phonographie : trois phases

- Une lettre = une syllabe
- Une lettre = tantôt une syllabe, tantôt un phonème
- Une lettre = un phonème

Les entretiens avec les élèves

L'entretien métagraphique est un entretien centré sur l'orthographe, où l'on demande à l'élève de commenter, dans les textes qu'il vient d'écrire, certains graphèmes qu'il a produits.

Ces entretiens particulièrement féconds pour appréhender les cheminements des élèves dans l'acquisition de l'orthographe : conceptions orthographiques. En essayant d'appréhender leurs raisonnements par un jeu de questions, de relances, de demandes de précisions et de reformulations, l'enseignant est à même de décider, compte tenu des savoirs provisoires des élèves, quelles activités seront les plus appropriées pour les faire progresser dans leur compréhension du système orthographique.

L'erreur repose sur des bases conceptuelles, qu'il ne faut pas chercher à la gommer, mais plutôt à en saper les fondements, si on veut empêcher la formation d'obstacles cognitifs.

Neuf activités pour la classe

Apprendre le fonctionnement de l'orthographe

Le chantier d'étude

Le chantier d'étude : plusieurs séances sur deux à trois semaines, plutôt réservé à la découverte de notions nouvelles ou à un approfondissement sous un angle nouveau

Objectif : appréhender une loi de fonctionnement de l'orthographe lexicale ou grammaticale

Le travail se déroule sur plusieurs phases : observation (tri, comparaison, classement, formulation de critères et de règles), vérification de ce fonctionnement (recherche de nouveaux exemples), synthèses et exercices d'entraînement
Les étapes :

- Classement du corpus : travail individuel ou en binôme
- Confrontation des classements : collectif, commencer par les classements les plus éloignés de la cible
- Synthèse des classements : formulation de la loi qui peut être provisoire
- Phase de consolidation : nouvelles observations, nouveaux classements collectifs, exercices de transformation, de complètement, de production
- Phase d'évaluation

Position de l'enseignant :

- Centrale en ce qui concerne le choix du corpus

Corpus : ensemble d'exemples qu'on soumet à l'analyse des élèves, exemples représentatifs de la notion visée et mettent en valeur la ou les caractéristiques communes que les élèves doivent identifier.

- Centrale ne ce qui concerne la conduite du travail : place à l'erreur et au questionnement

Deux points fondamentaux pour qu'une notion se construise dans de bonnes conditions dans un chantier d'étude : un temps suffisant laissé à la maturation et engagement de chaque élève dans l'activité

La phrase donnée du jour : activités brèves ritualisée, pour asseoir ce qui a été appris

Objectif : outiller les élèves dans leur réflexion sur la langue avec des procédures métalinguistiques et avec le métalangage.

Enjeu : faire passer les élèves de procédures de type sémantique, fondée sur le sens, à des procédures morphosyntaxiques, reposant sur les relations entre les mots.

L'enseignant :

- Sélectionne une phrase et la propose sous sa forme normée, ils demandent aux élèves de dire tout ce qu'ils savent pour expliquer l'écriture des mots. Identifier le donneur et les receveurs de marques matérialisés par des balles d'accords.

Balles d'accords : un rond indique le donneur et un rond évidé un receveur, le tracé entre les ronds fait rejaillir.

- Accueille avec bienveillance toutes les explications
- Est de plus en plus exigeant pour la constitution du métalangage
- Prolonger la réflexion sur la qualité de quelques justifications écrites

Intérêt : fait progresser dans la conceptualisation du fonctionnement de l'orthographe, la langue comme moyen de communication devient objet d'étude.

Le remue-méninge orthographique

Entraînement orthographique quotidien, ou quasi quotidien, à éviter durant les épisodes où l'on mène un gros travail de type « chantier d'étude ».

Faire de l'orthographe un objet de préoccupation intense, consolidation des notions en cours d'acquisition.

Travail individuel suivi d'une confrontation ou mise au point collective.

- Exercices de collecte : la chasse aux mots (l'enseignant fournit un ensemble de mots et demande à la classe de trouver le critère de constitution du corpus ou demander aux enfants de collecter des mots de la même famille).
- Exercices de classement collectif au tableau : ranger des mots dans la bonne catégorie, classer des phrases
- Exercices d'exploration de mots : chercher des synonymes, des contraires, apprendre l'orthographe d'un mot, créer des associations pour aider à la mémorisation des mots.
- Exercices de transformation : réécrire une phrase en lien avec l'accord sujet / verbe.
- Exercices de fabrication de phrases : insérer des formes verbales homophones (chanté/chanter) dans des phrases

Clarifier de qui a été appris

Pour travailler à partir des erreurs des élèves.

La dictée sans faute

Toutes les 3 semaines en classe entière. L'enseignant lit le texte et dicte phrase par phrase. La consigne : écrire les mots comme on pense qu'ils s'écrivent, en cas de doute, souligner le mot. A chaque phrase, recherche collective de

solutions à propos des problèmes rencontrés. Quand les problèmes sont résolus, la phrase est dictée à nouveau au verso de la feuille.

Dictée sans erreur (Ouzoulias) : texte au verso de la feuille que l'on peut consulter. Souligner les mots consultés.

Position de l'enseignant :

- Choix du texte avec mots ou expressions que les enfants vont avoir besoin d'utiliser en production d'écrit
- Détecte les mises au point nécessaires autour d'un point de grammaire, d'orthographe, de vocabulaire
- Vise la construction d'une compétence à long terme

Ce dispositif favorise la compréhension des phénomènes orthographiques et permet la valorisation des réussites.

L'atelier de négociation graphique

Objectif de l'exercice : expliciter les raisonnements qui ont permis de choisir les graphies.

Dictée à un groupe de 5 à 6 enfants de niveau homogène une phrase que chacun écrit sur une affiche. Débat à l'intérieur du groupe. L'enseignant fait la synthèse des problèmes résolus et des questions en suspens, puis écrit la phrase conformément à la norme sans commentaire. Quand tous les groupes ont effectué ce travail, l'enseignant organise une confrontation générale. Puis, synthèse : ce qu'on sait, ce qu'on ne sait pas, ce que quoi on hésite.

L'enseignant est dans une position de « neutralité active », pas en quête de la bonne réponse.

Intérêt :

- La dédramatisation
- La focalisation sur le processus et non le produit
- La valorisation du raisonnement

La phrase dictée du jour

Objectif : faire émerger les représentations des élèves par la confrontation afin de les faire évoluer.

Une phrase est dictée à l'ensemble de la classe. L'enseignant recopie au tableau celle d'un élève. Il demande aux autres élèves s'ils ont écrit certains mots d'une autre façon. Toutes les graphies sont collectées. Les enfants argumentent pour éliminer ou retenir telle ou telle graphie.

Récapitulation (que retenez-vous de ce travail ?) + Copie de la phrase dans un cahier qui sert de répertoire

Apprentissage de la phrase par les élèves : la réécrire, relecture active + l'enseignant redicte la phrase quelques jours plus tard.

Position de l'enseignant : idem atelier de négociation graphique + veille que les élèves ne discutent d'orthographe lexicale que si il y a des régularités à prendre en compte sinon, dictionnaire ou donnée par enseignant (les élèves doivent avoir rapidement image correcte sous les yeux).

La dictée par ordinateur

Logiciel « progresser en orthographe, dictées codées ».

Ecrire sans erreur, ou presque

Construire l'apprentissage de la correction en enseignant de façon explicite des stratégies de révision est bien une nécessité.

La production écrite à contraintes :

Objectif : mobiliser les savoirs orthographiques existants pendant l'écriture même.

A partir de contraintes morphosyntaxiques, l'élève est invité à produire des textes en portant son attention sur l'orthographe. Ateliers d'écriture, textes courts, structures formelles à imiter.

Intérêt : articulation effective du travail de langue et de la production écrite + apprentissage progressif de la vigilance orthographique.

La révision orthographique :

Objectif : amener progressivement les élèves à prendre en charge la révision orthographique de leurs écrits (dès le cycle 3, à partir d'octobre/ novembre quand les élèves ont déjà produit un certain nombre de textes).

- Construction d'une grille typologique des erreurs

-corriger les erreurs soulignées par l'enseignant d'une autre classe

-proposer un classement des erreurs

-confrontation + typologie mise au point

-typologie est affinée, complétée

-à une ou deux reprises dans l'année, reprise de la typologie

- Balisage du texte

Objectif : apprentissage des stratégies de révision.

-signes du doute : pour ne pas perdre le fil de son discours, noter les doutes par un signe

-traces de révision : lors de la mise au point finale du texte

On choisit une catégorie d'erreur et on met au point une stratégie

On leur demande des traces de leur questionnement : fléchages, encadrement, surlignages, soulignement...

On leur demande de justifier leur correction par écrit

Limitation de la longueur du texte à corriger. On procède par étape du collectif à l'individuel. L'enseignant montre comment il se questionne pour éliminer les erreurs.